

BURKINA FASO

Unité-Progrès-Justice



**DECLARATION DU BURKINA FASO LORS DE LA 60^{ème}
CONFERENCE GENERALE DE L'AGENCE INTERNATIONALE DE
L'ENERGIE ATOMIQUE (AIEA)**

Vienne (Autriche), 26-30 septembre 2016

**PRONONCEE PAR SEM SAIDOU ZONGO,
AMBASSADEUR, REPRESENTANT PERMANENT ADJOINT**

27 Septembre 2016

Monsieur le Vice-président,

Au nom de la délégation du Burkina Faso, je voudrais d'emblée, adresser mes vives félicitations à Son Excellence Monsieur Dato Adnan Othman, Ambassadeur, Représentant Permanent de Malaisie à Vienne, pour son élection à la présidence de la 60e session de la Conférence Générale de l'Agence Internationale de l'Energie Atomique(AIEA). Ces félicitations s'adressent également aux membres de son bureau. Je voudrais, par la même occasion, leur assurer de la pleine coopération de la délégation burkinabè.

Ma délégation voudrait également saisir la présente occasion pour adresser ses vives félicitations à Sainte-Lucie, à Saint- Vincent et les Grenadines, et à la République islamique de Gambie pour leur admission à l'AIEA.

Ma délégation remercie Monsieur Yukiya Amano, Directeur Général de l'AIEA, et l'ensemble de son personnel pour tout le soutien qu'ils continuent d'apporter à notre pays dans le cadre de la mise en œuvre des projets et programmes. La visite effectuée par le Directeur Général en mars 2016 dans notre pays, traduit bien la volonté mutuelle de renforcer l'excellente coopération qui existe entre l'Agence et le Burkina Faso.

Monsieur le Vice- Président,

La tenue régulière de la Conférence annuelle constitue une belle opportunité pour les Etats membres de passer en revue les progrès réalisés par l'AIEA dans les différents domaines relevant de ses compétences statutaires et d'envisager de meilleures perspectives pour leur renforcement. C'est aussi une belle occasion pour les délégations d'échanger avec les premiers responsables des départements de l'Agence sur les projets futurs et ceux en cours d'exécution afin d'en assurer un meilleur suivi.

Il faut donc s'en féliciter, de même que des efforts que continue d'accomplir l'AIEA pour maintenir l'équilibre entre les trois piliers constitutifs de son mandat ; à savoir la promotion des utilisations pacifiques des sciences et des technologies nucléaires, la sûreté et la sécurité nucléaires, ainsi que les garanties.

Qu'il nous soit également permis d'adresser nos félicitations à l'AIEA, à l'occasion de la commémoration des 60 ans de l'Agence, et saluer les progrès qu'elle a pu enregistrer au bénéfice des Etats membres.

Monsieur le Vice- Président,

Sur le registre plus spécifique des utilisations pacifiques des technologies nucléaires, l'action conjuguée de l'AIEA et du gouvernement burkinabè a contribué, de manière substantielle, aux efforts de développement du pays. Ce, à travers la mise en œuvre conjointe des programmes cadres nationaux.–Fort des résultats encourageants, le Burkina Faso vient d'achever la rédaction de son troisième Programme Cadre National pour la période 2017-2022 pour maintenir la dynamique positive enclenchée par les programmes précédents.

Les dispositions sont, d'ores et déjà, en cours en vue de la signature de ce nouveau programme qui promeut les utilisations pacifiques de l'atome ainsi que les mesures de sûreté et de sécurité y afférentes.

C'est le lieu pour nous de nous féliciter des retombées positives de cette coopération qui touche à des domaines clés de la vie socio-économique de notre pays.

Dans le domaine de la santé des populations, avec l'accompagnement de l'AIEA, le Burkina Faso a pu élaborer un Programme national de lutte contre le cancer et démarrer le chantier de construction du centre de cancérologie de Ouagadougou, dont la pose de la première pierre est intervenue en décembre 2015. Pour l'année 2016, l'Etat Burkinabé a mis à disposition de ce projet environ 5 Milliards de FCA.

Nous exprimons notre reconnaissance à l'Agence qui a bien voulu mettre à la disposition de notre pays, cinq(05) bourses de formation pour la spécialisation de trois(03) médecins radiothérapeutes et de deux(02) médecins nucléaires.

Pour leur part, les autorités burkinabè continuent de démontrer leur engagement ferme à promouvoir ce type de médecine, dont l'importance est devenue patente. En effet, elles ont organisé du 5 au 8 septembre 2016 au Burkina Faso, les premières journées de médecine nucléaire, avec la présence de l'épouse du Chef de l'Etat, et la participation effective des experts de l'AIEA.

En terme d'impact, il importe de signaler que le service de médecine nucléaire du Centre Hospitalier Universitaire Yalgado Ouédraogo a permis non seulement de réduire les coûts des évacuations sanitaires mais aussi de recevoir des patients d'autres pays de la sous-région Ouest-Africaine.

Monsieur le Vice-président,

S'agissant du domaine agricole, le Burkina Faso a expérimenté avec succès la technique de l'Insecte Stérile. Ces résultats positifs ont été possibles grâce à la mise en place d'un insectarium à vocation régionale à Bobo-Dioulasso et à l'acquisition d'un irradiateur à cobalt. Le Burkina Faso compte élargir la gamme d'utilisation de la technique de l'insecte stérile (TIS) à la lutte contre le Paludisme et la Dengue ainsi que les ravageurs des cultures, notamment la mouche blanche des mangues.

En ce qui concerne le domaine de l'élevage, l'utilisation des techniques isotopiques et nucléaires a permis, d'une part, d'obtenir des avancées significatives dans l'amélioration de la productivité des bovins et des petits ruminants et, d'autre part, de mettre en place des rations à bases d'ingrédients locaux pour les ruminants domestiques. Elle a aussi permis d'équiper un laboratoire de génétique moléculaire qui reçoit aujourd'hui des étudiants de notre sous région pour des formations doctorales.

Dans le domaine de la Gestion des ressources en eau, la mise en œuvre réussie du projet de gestion intégrée et durable des systèmes aquifères partagés et des bassins de la région du Sahel constitue une avancée notable.

Monsieur le Vice- Président,

Sur le registre de la radioprotection, de la sûreté et de la sécurité nucléaires, les capacités opérationnelles de l'Autorité Nationale de Radioprotection et de Sûreté Nucléaire (ARSN) du Burkina Faso ont été renforcées grâce aux appuis de l'AIEA et de l'Accord Régional pour l'Afrique(AFRA), que nous remercions au passage.

Au cours des cycles de coopération technique passés, l'assistance de l'Agence s'est opérée notamment à travers la mise en œuvre de projets axés sur le Renforcement de l'infrastructure de réglementation nationale pour le contrôle des sources de rayonnement et la conception d'un programme de contrôle de l'exposition sur les lieux de travail. Ces programmes ont permis à notre pays de se positionner au niveau 3 pour le contrôle et le suivi des sources de rayonnement ionisant.

Le Burkina Faso abritera du 21 au 24 novembre 2016 à Ouagadougou l'atelier régional sur les plans intégrés d'appui en matière de sécurité nucléaire et le système de gestion des informations sur la sécurité nucléaire. En acceptant d'abriter cet important atelier, les autorités burkinabè réaffirment, encore, tout l'intérêt qu'elles continuent d'accorder à l'importante thématique de la sécurité nucléaire, et au renforcement des capacités.

Sur le même sujet, ma délégation forme le vœu que la Conférence internationale sur la sécurité nucléaire, prévue du 05 au 09 décembre prochain puisse contribuer substantiellement à l'effort collectif du renforcement de la sécurité sur notre planète.

Monsieur le Vice-président,

L'impact des sciences et des technologies nucléaires sur les secteurs économiques est assez prometteur, si bien que celles-ci peuvent jouer un rôle prépondérant dans la mise en œuvre des objectifs du développement durable, nouvellement adoptés. Aussi, ma délégation voudrait-elle encourager l'AIEA et les Etats membres à poursuivre leurs efforts concertés en vue de s'assurer que les projets et programmes de coopération technique accompagnent harmonieusement et efficacement la mise en œuvre de ces objectifs internationalement convenus.

Sur le chapitre du développement de l'électronucléaire, les mêmes efforts mériteraient d'être poursuivis pour parvenir à des alternatives viables aux problèmes énergétiques et aux défis posés par les changements climatiques. A cet égard, il importe de saluer les séminaires sous-régional organisés, en 2015 et 2016 au Niger, pour réfléchir sur cette importante thématique.

Monsieur le Vice-président,

Le terrorisme constitue de nos jours, l'une des grandes préoccupations pour tous les Etats. Il est plus qu'urgent de tout mettre en œuvre pour prévenir l'accès, et l'usage de sources radioactives par les groupes terroristes. A cet égard, la délégation du Burkina Faso voudrait, ici encore, lancer un appel pour soutenir les efforts engagés par les Etats contre ce fléau, en particulier dans la zone sahélienne.

Dans la même veine, ma délégation salue l'entrée en vigueur, le 8 mai 2016, de l'Amendement à la Convention sur la protection physique des matières nucléaires, Amendement que le Burkina Faso a ratifié pour traduire son engagement à lutter contre toutes les formes de terrorisme nucléaire.

Monsieur le Vice-Président,

Les efforts accomplis par les Etats africains pour promouvoir l'utilisation pacifique des technologies nucléaires sont à saluer. L'Entrée en vigueur du Traité de Pelindaba, instituant

une zone exempte d'arme nucléaires en Afrique, et la mise en place de la Commission Africaine de l'Energie atomique (AFCONE) sont des illustrations concrètes de cet engagement pour la paix et la sécurité internationales.

Il importe donc de continuer à apporter un soutien constant aux institutions en charge de la question sur le continent africain, notamment l'AFRA et l'AFCONE afin que soient pleinement réalisés, leurs nobles objectifs de développement par l'utilisation pacifique des technologies nucléaires.

**Monsieur le Vice-président,
Distingués délégués,**

Je voudrais, pour terminer mon propos, exprimer la satisfaction du Burkina Faso pour la qualité de sa coopération avec l'AIEA, et réitérer sa gratitude au Directeur Général, M. Yukiya Amano pour son leadership.

De la même manière, ma délégation exprime sa reconnaissance à l'ensemble des partenaires du Burkina Faso pour la mise en œuvre des programmes de coopération technique. A cet égard, nous saluons la décision d'organiser courant 2017, la Conférence internationale sur le Programme de coopération technique, et souhaitons que celle-ci soit à la hauteur des attentes légitimes des Etats membres.

Enfin, la délégation burkinabè forme le vœu que les conclusions de la présente Conférence générale puissent contribuer à renforcer le rôle et le travail de l'AIEA pour une utilisation sûre, sécurisée et pacifique de l'énergie nucléaire.

Je vous remercie.